

# Le serment d'Hoël IV

Comme je n'ai pu vous celer  
Le vieux péché qui me harcèle,  
Ô mon âme, vous faites celle  
Qui ne veut pas se consoler.

Et vous dites : « La bête immonde  
Va revenir dans un moment  
Et gâtera tout le froment  
Que nous gardions pour l'autre monde.

« C'est la bête de saint Stefan,  
Moitié lionne et moitié femme,  
Et qui gonfle sa croupe infâme  
Sous la grâce d'un sein d'enfant.

« Effroi des pâles cénobites,  
Elle entre en eux ses crocs de fer,  
Et les sept flammes de l'enfer  
Tremblent au creux de ses orbites. »

Ô mon âme, me direz-vous  
Si c'est par dégoût, crainte ou leurre,  
Que vous n'osâtes tout à l'heure  
Nommer le monstre horrible et doux ?

Son nom, ma chère âme, est Luxure.

Vous le connaissez bien pourtant ;  
Mais je veux faire sur l'instant  
Un grand serment qui vous rassure :

Moi, Hoël IV, prince-abbé  
D'Eussa, de Sizun, de Molène,  
Seigneur du bois et de la plaine,  
Officiai de Pont-Labbé.

Je jure par le saint rosaire  
Et, s'il est besoin, par la croix  
Du Christ Jésus, en qui je crois  
Et qui porta notre misère,

De ne laisser à mon péché  
Aucun repos, aucune trêve,  
Tant qu'avec la crosse ou le glaive  
Je ne l'aie en terre couché.

Et quand la bête sera morte,  
Lui rendant affronts pour affronts,  
Alors, mon âme, nous pourrons  
Clouer sa guenille à ma porte.

Et libres de tout souci vain,  
Dans le pur enclos de délices,  
Avec des mains fraîches et lisses,  
Nous peignerons l'Agneau Divin.